

# En Vendée, ils plantent des récifs au fond du lac

Dans le lac du Marillet à Château-Guibert, les poissons n'ont plus d'endroit où se cacher pour se développer. Pour favoriser leur reproduction, la Fédération de pêche, aidée par des bénévoles de La Carpe mareuillais, immerge des récifs artificiels.

Page 7



Ouest-France

## Ils larguent des récifs artificiels au fond du lac

Dans les lacs des barrages vendéens, les poissons n'ont plus d'endroits où se cacher pour se développer. Pour favoriser leur reproduction, 80 « palmiers » vont être immergés.

### Reportage

Ça fait des lustres que les pêcheurs ont repéré la présence accrue de poissons à proximité d'objets immergés tels que des souches. C'est pourquoi l'idée d'en implanter a fini par germer en Vendée.

Ce matin, à Bellenoue, sur les berges du barrage de Château-Guibert au sud de La Roche-sur-Yon, une dizaine de passionnés ont décidé de passer à l'action. Les bénévoles de la Carpe mareuillaise, assistés des responsables de la Fédération de pêche comptent « reboiser » les berges du lit du Marillet qui serpente à douze mètres de profondeur.

### Des palmiers de 75 kg

Quatre-vingts récifs artificiels vont être mis à l'eau. De prime abord, l'allure de ces palmiers interroge. Des récifs faits d'un socle en ciment et de tuyaux plastiques. « Nous avons dû les faire valider par l'Agence régionale de santé et prouver leur non-dangerosité sur le milieu naturel et l'eau de consommation issue du barrage », rappelle Arnaud Tanguy, responsable à la Fédération de pêche de Vendée. Ce concept de récifs artificiels en eau douce est nouveau dans la région et assez récent en France. »

Cette méthode a déjà été mise en place avec succès dans les Landes. Sur la berge, les rotations s'enchaînent. Pendant que certains chargent les récifs sur leur barque, d'autres les larguent au milieu du lac. Tout est parfaitement orchestré. En amont de cette journée, les techniciens de la Fédération de pêche ont quadrillé et cartographié le plan d'eau. Relevé sur GPS les zones de largage.



Les bénévoles de la Carpe mareuillaise assistés des membres de la Fédération de pêche larguent les récifs artificiels.

CRÉDIT PHOTO: OUEST-FRANCE

Sur l'écran de son échosondeur, Arnaud Tanguy supervise l'opération. « Devant toi, à deux mètres. Le prochain à cinq mètres. » Sur sa barque, Thierry Reveleau, pêcheur à Mareuil, s'apprête à envoyer par le fond un palmier de 75 kg. « Il faut faire attention de ne pas partir avec », sourit l'intéressé, son gilet de sauvetage sur le dos.

### Nouvel écosystème

Le palmier touche sa cible et un nuage de particules se soulève. Le fond est boueux. Devant son écran, Arnaud attend que ce voile se dissipe. Et là, au milieu de ce paysage lunaire, leurs silhouettes se dressent de chaque côté de l'ancien cours

d'eau. « Ils paraissent petits une fois coulés par douze mètres de fond », s'amuse Arnaud Tanguy. Cet après-midi, cap sur Moulin-Martin, toujours sur les bords du lac, pour renouveler l'expérience.

En tout, 174 modules (palmiers, haies de brandes, gabions lestés de roches et de fagots...) vont être immergés d'ici la fin de l'année. « Ça peut paraître beaucoup. Mais c'est une goutte d'eau à l'échelle d'un plan d'eau de 127 hectares. »

Transformer un lieu artificiel en un lieu naturel, un défi à 10 000 €. Une opération qui entraîne toute une série de modifications physiques et biologiques du milieu. « un nouvel écosystème ». Ces récifs deviennent un nou-

vel abri « contre les oiseaux piscivores », une aire de fixation, d'alevinage et de grossissement. « Il s'agit de recréer du relief pour retrouver des zones de pêches. »

Il y a deux ans, des frayères ont été installées « avec succès », se félicite Didier Guérin, président de la Carpe mareuillaise. Elles foisonnent d'œufs de sandres en particulier. « Pour la fédération, ces premières observations montrent que le pari engagé peut-être gagné. « Dans la plupart des cas, les récifs sont colonisés en quelques mois. » Si ce coup d'essai se transforme, l'expérience sera sans doute étendue aux douze autres barrages de Vendée.

Alain DUFRESNE.

## Château-Guibert

### La Carpe mareuillaise teste le récif artificiel

« Les travaux de construction du barrage du Marillet ont tout nivelé. Notre objectif est donc de récréer de l'habitat et du relief. C'est comme si on installait des souches naturelles », explique Thierry Reveleau, bénévole de la Carpe mareuillaise.

Pour augmenter la capacité d'accueil piscicole, il faut protéger les alevins et leur offrir des abris pour grandir. C'est pour cela que des récifs artificiels ont été immergés, vendredi, dans le lac.

Didier Guérin, président, précise : « Nous avons fabriqué 80 palmiers, qui serviront de refuges aux jeunes carnassiers. Ces structures comportent un pied en ciment, duquel partent des tuyaux à l'allure d'un palmier. » Ces équipements viennent en complément des piquets en bois entrelacés de branchage protégeant les juvéniles. Posés à une profondeur de 5 à 12 mètres, ils empêchent aussi la prédation par les cormorans.

Ces aménagements vont bénéficier aux pêcheurs à bord d'un bateau ou équipés d'un float tube, mais les pêcheurs de bord d'eau ne seront pas en reste.

Des équipements en bois seront installés pour leur activité. Thierry



*Ces tuyaux plastiques sont validés par l'Agence régionale de santé. Ils ne sont pas dangereux pour le milieu naturel et l'eau de consommation issue du barrage.*

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Reveleau insiste sur le fait de « ménager les différentes pratiques de pêche. Au-delà, nous souhaitons développer la pêche sportive et inciter les jeunes à pratiquer ».

Lire aussi Page 7.